Le Supermarché des images (sous la dir. de Peter Szendy, Emmanuel Alloa, Marta Ponsa)

Laura Samori

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/67787>

DOI : 10.4000/critiquedart.67787

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Laura Samori, « *Le Supermarché des images* (sous la dir. de Peter Szendy, Emmanuel Alloa, Marta Ponsa) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 19 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/67787> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.67787>

Ce document a été généré automatiquement le 19 novembre 2020.

EN

Le Supermarché des images (sous la dir. de Peter Szendy, Emmanuel Alloa, Marta Ponsa)

Laura Samori

- 1 La profusion iconographique qui submerge la réalité suscite une réflexion centrale dans la création contemporaine. *Le Supermarché des images* – catalogue de l'exposition éponyme au Jeu de Paume –, étudie l'économie générale des images et les approches de 48 artistes. Objet d'étude complexe théorisé par Peter Szendy, l'*iconomie* est abordée par l'analyse des infrastructures (Georges Bataille), par la question du travail, principe de production de valeurs (Karl Marx) et s'oppose à une approche financière restrictive du marché de l'art. Les systèmes dans lesquels évoluent les images deviennent source primaire de création : images indépendantes de l'action humaine générées « par des machines pour des machines », « ouvriers du clic » (Martin Chevalier), superpositions d'images dans une métaphore de l'émulation du cerveau (Rosângela Rennó). Chaque démarche artistique, accompagnée de son aphorisme, prouve la pluralité des modes d'expression et fait « apparaître ce que l'on ne voit pas » des flux exponentiels et cadencés par nos interactions. Les chapitres empruntent la terminologie du champ lexical économique : « Stocks », « Matières premières », « Travail », « Valeurs », « Echanges ». Des parallèles sont établis avec les théories économiques : par exemple, *Visible Hand* de Samuel Bianchini s'inspire de la « main invisible » d'Adam Smith. La structure du catalogue est à la manière du *Livre d'images* (Jean-Luc Godard). Chaque chapitre est enrichi de textes critiques mettant en perspective l'image et ses relations avec les utilisateurs, les créateurs, les canaux de circulation et les multiples impacts écologiques. La part d'ombre de cette fluidité de transfert de données (câbles sous-marins, data-center) est analysée selon une approche philosophique – liée à la notion d'étonnement. Elle immerge dans la complexité d'une création prenant l'*iconomie* comme matériau premier de réflexion, réfléchissant à sa structure systémique, peu abordée jusqu'à présent. En ce sens, *Le Supermarché des images* est une publication de référence pour l'histoire de l'art contemporain.